



LE MOTIF DU REPAS DANS *GREEN* *BOOK: SUR LES ROUTES DU SUD* DE P. FARRELLY

Classes de BTS
Nicolas Jury
Cité scolaire Monnet-Fourneyron
nicolas.jury@ac-lyon.fr



**ACADÉMIE
DE LYON**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Présentation du film et de son intérêt



Peter FARRELLY, *Green Book : sur les routes du Sud*, 2018

Long-métrage américain (2 h 10 min), *road movie*.

Scénaristes : Nick Vallelonga, Brian Hayes Currie, Peter Farrelly.

Synopsis. En 1962, alors que règne la ségrégation, un videur italo-américain du Bronx est engagé pour conduire et protéger un pianiste noir de renommée mondiale lors d'une tournée de concerts dans le Sud des États-Unis.

Casting.



Viggo Mortensen

Tony 'Lip' Vallelonga



Mahershala Ali

Donald Shirley



Linda Cardellini

Dolores Vallelonga



Dimiter D. Marinov

Oleg, le violoncelliste



Mike Hatton

George Dyer, le contrebassiste

Présentation du film et de son intérêt

The Negro Motorist Green Book. Guide de voyage publié chaque année pendant trois décennies. Supervisé par un postier afro-américain nommé Victor Hugo Green. Lieux de restauration et hôtels où les Afro-américains étaient acceptés malgré les lois ségrégationnistes.

Thèmes principaux du film : le voyage, la musique, l'amitié, la famille, la ségrégation dans le Sud des Etats-Unis au début des années 1960.

Le repas et la nourriture constituent un véritable motif du long-métrage, et pas seulement une thématique secondaire.

Une vingtaine de scènes consacrées à des repas.



Problématique pour la classe et objectifs

Dans quelle mesure le motif du repas dans *Green Book* : sur les routes du Sud se trouve-t-il au croisement de toutes les thématiques du film ?

Trois objectifs :

- 1) Comprendre comment l'amitié entre les deux protagonistes se noue au cours des différentes scènes de repas.
- 2) Étudier les enjeux du repas à partir de plusieurs scènes, mais aussi faire un bilan de ce qui a déjà été étudié dans l'année.
- 3) Accompagner les élèves dans leurs travaux d'écriture, et les préparer notamment aux deux exercices de l'examen.



Durée du voyage : huit semaines

Les étapes du voyage :

- ① New York (État de New York)
- ② Pittsburgh (Pennsylvanie)
- ③ Hanover (Indiana)
- ④ Cedar Rapid (Iowa)
- ⑤ Louisville (Kentucky)
- ⑥ Raleigh (Caroline du Nord)
- ⑦ Macon (Géorgie)
- ⑧ Memphis (Tennessee)
- ⑨ Bâton rouge (Louisiane)
- ⑩ Tupelo puis Jackson (Mississippi)
- ⑪ Birmingham (Alabama)
- ⑫ Retour à New York

Pour cadrer la réflexion

Le motif du repas dans le film

Chacun des neuf photogrammes ci-dessous correspond à une scène de repas : décrivez la table et l'espace dévoilé par le cadrage, proposez une liste de mots-clés pour rendre compte des thématiques principales de l'extrait, puis indiquez s'il s'agit selon vous d'un épisode essentiel du long-métrage.

	Scène n°1	Scène n°2	Scène n°3	Scène n°4	Scène n°5
Time code du photogramme	8 min 54 s	10 min 55 s	33 min 06 s	53 min 18 s	1 h 03 min 53 s
Table et espace représenté					
Thèmes, idées et mots-clés					
Scène essentielle ?					



« FORMES ET ENJEUX DU REPAS »

Étude suivie de quelques scènes

Deux scènes à table : une « exposition » centrée sur Tony

Scène n°1

- Appartement de la famille Vallelonga dans le quartier du Bronx.
- Table familiale rectangulaire, Tony et son père chacun à un bout de la table.
- Le chambranle de la porte symbolise une forme d'intimité.
- Repas familial, plusieurs générations.
- Religion, bénédicité, pain et vin.
- Cuisine italienne, paroles prononcées en italien.
- Un détail à analyser : le pain trempé dans le vin rouge.



Deux scènes à table : une « exposition » centrée sur Tony



Deux scènes à table : une « exposition » centrée sur Tony

Scène n°2

- Restaurant de hot dogs « Gorman's » dans le Bronx.
- Une table de comptoir (?) au centre des regards, les deux hommes sont côte à côte, public agité autour.
- Pari, concours, compétition.
- Goinfrerie, glotonnerie, excès, démesure.
- Manger avec les mains.
- Animalité, dégoût.



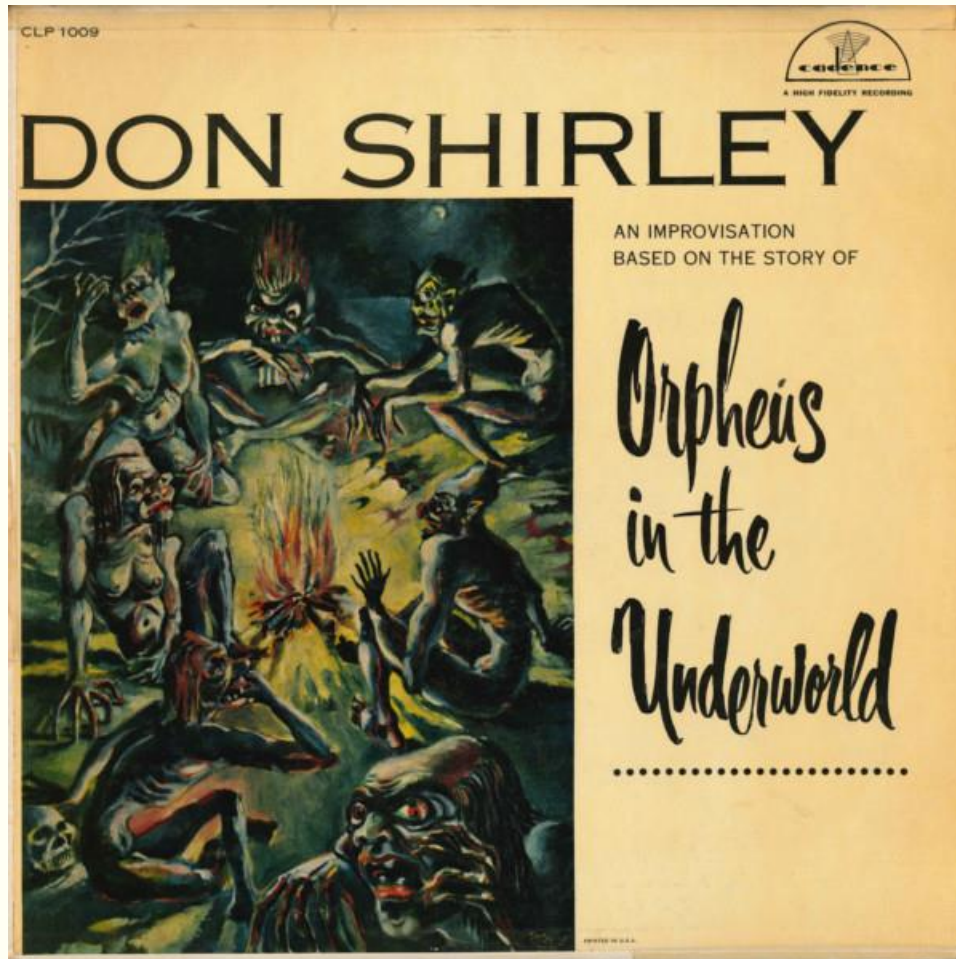
Première halte des deux protagonistes

Scène n°3

- Restaurant en Pennsylvanie, avant Pittsburg.
- Donald Shirley se tient droit, paraît plus haut que Tony Vallelonga qui se penche sur son assiette.
- Premier repas pris ensemble par les deux protagonistes.
- « Salé » : discussion sur le repas.
- Ironie de Don qui paraît hautain, agacé.
- Incompréhension comique autour de la pochette du disque.



Première halte des deux protagonistes



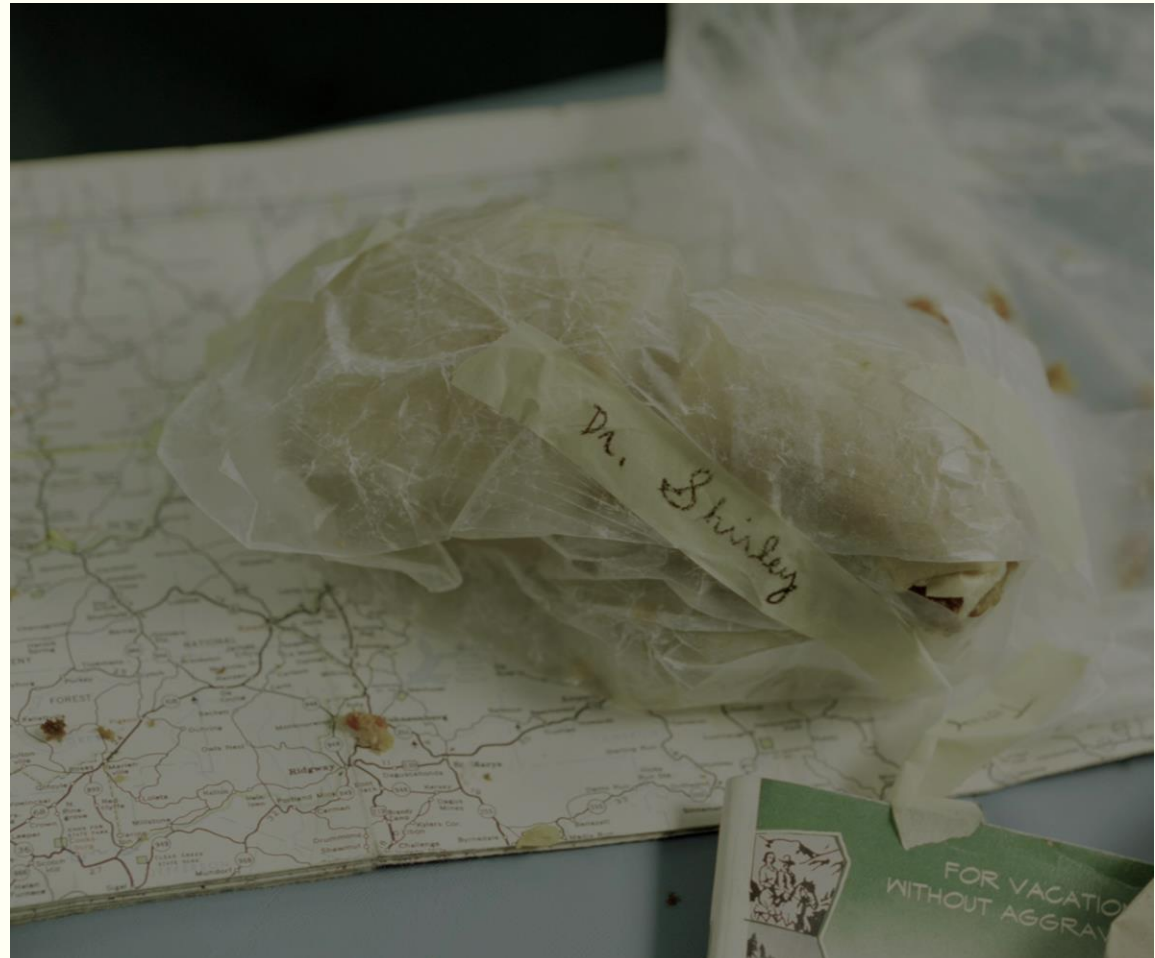
Scène n°3

- Restaurant en Pennsylvanie, avant Pittsburg.
- Donald Shirley se tient droit, paraît plus haut que Tony Vallelonga qui se penche sur son assiette.
- Premier repas pris ensemble par les deux protagonistes.
- « Salé » : discussion sur le repas.
- Ironie de Don qui paraît hautain, agacé.
- Incompréhension comique autour de la pochette du disque.

Variations sur le poulet frit

Scène n°4

- 1) Simplicité du raisonnement par induction de Tony : « Les Noirs adorent le poulet frit, le maïs et les légumes verts [...] Dans l'armée, les Noirs dans les cuisines en faisaient tout le temps » *vs* « Si vous auriez dit que tous les Ritals aiment la pizza et les spaghetti aux boulettes de viande, ça ne m'aurait pas insulté ».
- 2) Le partage des filets de poulet frit et la dégustation comique : la nourriture fait lien, le repas improvisé abolit la frontière symbolique de la banquette.
- 3) Le jet des os par la fenêtre de la Cadillac et les rires des personnages. Convivialité de complicité.



Variations sur le poulet frit

Scène n°4

Une lecture de cette scène au prisme de *La Distinction* de Pierre Bourdieu ?

Tony appartient à la *working class*, Donald à la *upper middle class*.

- « On pourrait, à propos des classes populaires, parler de franc-manger comme on parle de franc-parler. »
- « Il fait partie du statut d'homme de manger et de bien manger (et aussi de bien boire) : on *insiste* particulièrement auprès d'eux, en invoquant le principe qu'"il ne faut pas laisser", et le refus a quelque chose de suspect [...]. »
- « Au "franc-manger" populaire, la bourgeoisie oppose le souci de manger *dans les formes*. »
- Manger est avant tout une « cérémonie sociale », dissimulant « la réalité grossièrement matérielle de l'acte de consommation »



Variations sur le poulet frit

Scène n°5

- Demeure coloniale cossue, à Raleigh, en Caroline du Nord.
- Magnifique table dressée, discours du maître de maison au centre.
- Scène solennelle mais comique de situation.
- Nourriture et préjugés.
- Réception privée luxueuse, arts de la table, raffinement.
- Opposition : invités blancs vs personnel afro-américain.



Les lettres pour Dolores

Scène n°6

- Table sommaire en bois d'un relais routier (l'enseigne Stuckey's rassemble des *truck stops* avec des *convenience stores*).

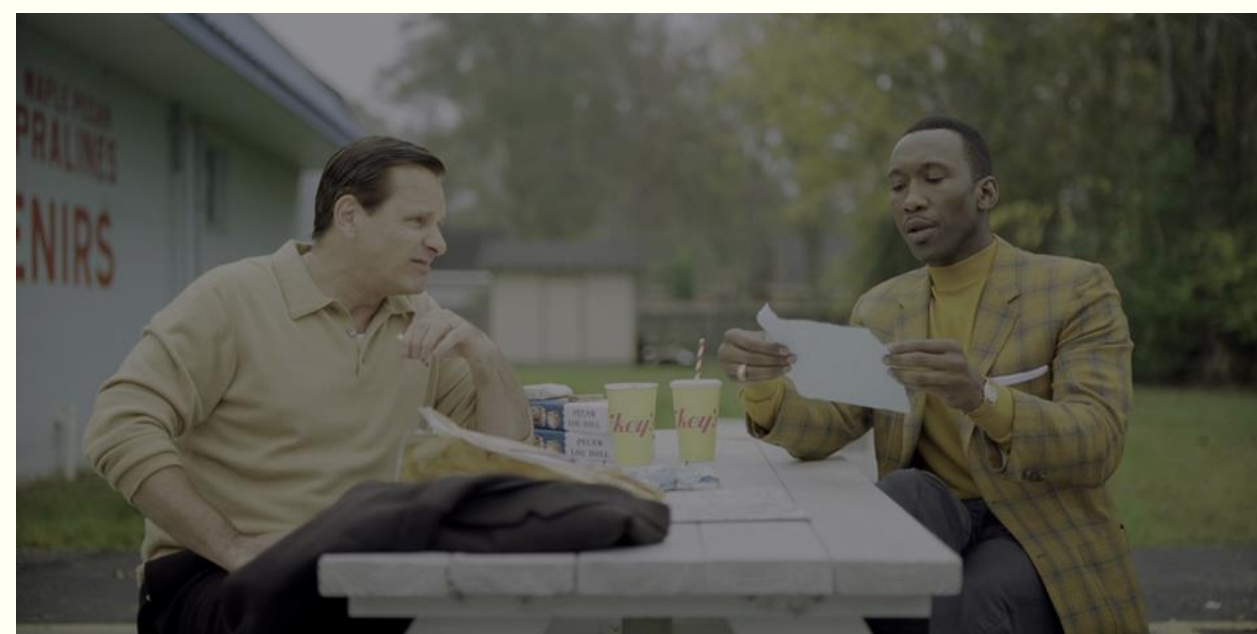
- Deux personnages face à face, quelques achats de nourriture sur la table.

- Lettre pour Dolores.

- Maîtrise de la langue, éducation, style.

- Entraide, bienveillance, décontraction, amitié.

Relation entre les personnages plus importante que ce qui est consommé. Propos antiphrastiques de Don Shirley... mais plus d'amusement que de hauteur.



Deux repas antithétiques à Birmingham

Scène n°7



Scène n°8



Deux repas antithétiques à Birmingham

Scène n°7	Scène n°8
<ul style="list-style-type: none">- Grande salle de restauration à Birmingham (Alabama), dernier lieu de représentation.- Plusieurs tables individuelles ; accès filtré par un réceptionniste : personnages séparés.	<ul style="list-style-type: none">- Petit comptoir d'un restaurant local, l'« <i>Orange bird</i> ».- Les deux personnages mangent côte à côte. Éléments de symétrie.
<ul style="list-style-type: none">- Interdiction, refus, pas d'exception ;- Peur du scandale ;- Lois ségrégationnistes, discrimination ;- Arts de la table, raffinement ;- Clients tous blancs.	<ul style="list-style-type: none">- Tony est scruté à l'entrée, la serveuse croit que c'est un policier ;- Lieu convivial, serveuse très familière ;- Manger avec les mains ;- Clients tous noirs.
<ul style="list-style-type: none">- Don Shirley s'insurge et décide de ne pas jouer, sa tournée est avortée. Tony et lui quittent les lieux ensemble, mus par la même incompréhension et la même révolte.	<ul style="list-style-type: none">- Don Shirley finira par jouer du piano pour les clients du lieu, encouragé par les paroles élogieuses de son ami.- La soirée s'éternise.

Tout est bien qui finit bien : le repas de Noël

Scène n°9

ROAD MOVIE. Genre cinématographique, rassemblant des films-itinéraires, où un ou plusieurs personnages accomplissent un trajet, en principe routier (*road*), mais qui en pratique peut être de nature assez diverse ; le terme du trajet est souvent la mort, ou une séparation.

Jacques AUMONT, Michel MARIE, *Dictionnaire théorique et critique du cinéma*, 2016 (3^e édition).

La cohérence que le terme et l'idée de culture confèrent à une reconfiguration de ce genre filmique réside dans les tensions dont se saisissent des films contemporains faisant appel à l'imaginaire de la route pour mettre en rapport enjeux identitaires et appartenance culturelle.

Pascal GIN, « Les bifurcations culturelles du *road movie* contemporain », *Cinémas* (Volume 18, numéro 2-3, printemps 2008, « Le *road movie* interculturel »)



Tout est bien qui finit bien : le repas de Noël

Scène n°9

- Appartement des Vallelonga dans le Bronx (New York).
Effet de bouclage avec la scène n°1.
- Lettres pour Dolores et autres thèmes principaux du long-métrage.
- Décorations de Noël et plats disposés sur la table. Fête religieuse... mais le caractère religieux s'efface. Invitation, accueil, hospitalité : porte et cercle qui s'ouvrent.
- Scène comique. Point de vue de Donald Shirley qui arrive de manière impromptue ; tous les regards sont braqués sur lui.
- Transformation des relations et *happy end*.





PROPOSITIONS CONCRÈTES POUR UNE SÉQUENCE






1^{ère} proposition : une séquence complète autour du film (10h)

- Visionnage du film et mise en commun des pistes de réflexion cadrée par deux questions données en amont : **(3h)**
 - Comment évolue la relation entre Tony et Don Shirley au cours du film ?
 - Pourquoi les scènes de repas sont-elles des moments importants ?
- Travail en groupes à partir du tableau synoptique et correction **(2h)**
- Étude plus précise de la scène n°4 en prenant appui sur des documents complémentaires. **(1h)**
- Approfondissements sur la notion de « distinction » : corpus sur les oppositions signifiantes et barrières symboliques. **(2h)**
- Sujet d'essai pour faire le bilan : pourquoi le repas est-il le moment privilégié d'une distinction ? **(1h30 + 30 minutes de reprise)**

Tableau synoptique

Le motif du repas dans le film

Chacun des neuf photogrammes ci-dessous correspond à une scène de repas : décrivez la table et l'espace dévoilé par le cadrage, proposez une liste de mots-clés pour rendre compte des thématiques principales de l'extrait, puis indiquez s'il s'agit selon vous d'un épisode essentiel du long-métrage.

	Scène n°1	Scène n°2	Scène n°3	Scène n°4	Scène n°5
					
Time code du photogramme	8 min 54 s	10 min 55 s	33 min 06 s	53 min 18 s	1 h 03 min 53 s
Table et espace représenté	<ul style="list-style-type: none"> - Appartement de la famille Vallelonga dans le quartier du Bronx (New York). - Table familiale rectangulaire, Tony et son père sont chacun à un bout de la table. - Le chambrante de la porte symbolise une forme d'intimité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Restaurant de hot dogs « Gorman's » dans le Bronx (New York). - Une table de comptoir (?) au centre des regards, les deux hommes sont côte à côte, public agité autour. - Image rappelant les combats de boxe dans le cinéma américain. 	<ul style="list-style-type: none"> - Restaurant en Pennsylvanie, avant Pittsburg. - Donald Shirley se tient droit, paraît plus haut que Tony Vallelonga qui se penche sur son assiette. - Champ et contre-champ. 	<ul style="list-style-type: none"> - Repas dans la Cadillac, arrivée dans le Kentucky. - Pas de table, la banquette sépare les personnages. 	<ul style="list-style-type: none"> - Demeure coloniale cossue, à Raleigh, en Caroline du Nord. - Magnifique table dressée, discours du maître de maison au centre. - Personnel afro-américain.
Thèmes, idées et mots-clés	<ul style="list-style-type: none"> - Repas familial, plusieurs générations ; - Religion, bénédicité, pain et vin ; - Cuisine italienne, paroles prononcées en italien. 	<ul style="list-style-type: none"> - Pari, concours, compétition ; - Goinfrerie, gloutonnerie, excès, démesure ; - Manger avec les mains ; - Animalité, dégoût. 	<ul style="list-style-type: none"> - Premier repas pris ensemble par les deux protagonistes ; - Set ; avis sur le repas ; - Ironie de Don qui paraît hautain, agacé ; - Incompréhension comique autour de la pochette du disque. 	<ul style="list-style-type: none"> - Scène comique : mots, gestes, caractères ; - Préjugés racistes sur la nourriture vs marqueurs culturels ; - Fast-food, manger sur le pouce ; - Classes sociales différentes ; - Manger avec les mains ; - Partage, sourire, convivialité ; - Emballage et écologie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Scène solennelle mais comique de situation ; - Nourriture et préjugés ; - Réception privée luxueuse, arts de la table, raffinement ; - Opposition entre invités et personnel.
Scène essentielle ?	Très différentes l'une de l'autre, ces deux scènes se situent durant l'exposition, c'est-à-dire au début du film et avant la rencontre avec le docteur Don Shirley. Elles permettent de présenter Tony au spectateur, de dévoiler son portrait en action. Son milieu, son caractère et ses valeurs sont mis en lumière efficacement par les deux courtes scènes.		<ul style="list-style-type: none"> - Les personnages ne se connaissent pas encore très bien, donc leur conversation porte avant tout sur ce qu'il y a dans leurs assiettes. - La relation employeur-employé apparaît nettement. - Le pianiste veut écouter la conversation et quitter le restaurant. C'est Tony qui fait l'effort de s'intéresser à son commensal en parlant de musique, mais c'est un échec. 	<ul style="list-style-type: none"> - C'est la première véritable scène de partage entre Don et Tony, une certaine complicité semble se nouer, même s'ils apparaissent très différents, voire antithétiques. - La nourriture préside à leur amitié, Donald Shirley accepte que la frontière symbolique entre eux soit franchie, c'est un moment de plaisir partagé. - Il y a un effacement momentané de la distance entre employeur et employé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Cette scène n'est pas très importante pour comprendre la relation entre les protagonistes, mais elle participe à la création de l'arrière-plan historique du film, centré sur les lois ségrégationnistes et la fracture sociale du début des années 1960.

Entre ces deux scènes, rencontre des deux protagonistes

	Scène n°6	Scène n°7	Scène n°8	Scène n°9
				
Time code du photogramme	1 h 08 min 18 s	1 h 40 min 16 s	1h 46 min 16 s	2 h 01 min 44 s
Table et espace représenté	<ul style="list-style-type: none"> - Table sommaire en bois d'un relais routier (l'enseigne Stuckey's rassemble des <i>truck stops</i> avec des <i>convenience stores</i>). - Deux personnages face à face, quelques achats de nourriture sur la table. 	<ul style="list-style-type: none"> - Grande salle de restauration à Birmingham (Alabama), dernier lieu de représentation. - Plusieurs tables individuelles ; accès filtré par un réceptionniste. - Le photogramme correspond au point de vue de Tony attablé avec Oleg et George. 	<ul style="list-style-type: none"> - Petit comptoir d'un restaurant local, l'« <i>Orange bird</i> ». - Les deux personnages mangent côte à côte. - Le plan paraît symétrique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Appartement des Vallelonga dans le Bronx (New York). - Décorations de Noël et plats disposés sur la table. - Point de vue de Donald Shirley qui arrive de manière impromptue ; tous les regards sont braqués sur lui. - Disposition circulaire, plutôt accueillante.
Thèmes, idées et mots-clés	<ul style="list-style-type: none"> - Lettre pour Dolores ; - Maîtrise de la langue, éducation, style. - Entraide, bienveillance, décontraction, amitié. - Relation entre les personnages plus importante que ce qui est consommé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Interdiction, refus, pas d'exception ; - Peur du scandale ; - Lois ségrégationnistes, discrimination ; - Clients tous blancs ; - Situation paradoxale et absurde. 	<ul style="list-style-type: none"> - Tony est scruté à l'entrée, la serveuse croit que c'est un policier ; - Lieu convivial, serveuse très familière ; - Manger avec les mains ; - Clients tous noirs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Comique de situation, silence pesant ; - Repas familial, plusieurs générations (les enfants jouent ou sont couchés) ; - Noël, fête religieuse ; - Invitation, accueil, hospitalité ; - Lettres pour Dolores ; - Transformation des relations et <i>happy end</i>.
Scène essentielle ?	<ul style="list-style-type: none"> - Les lettres pour Dolores sont un motif du film : même s'il s'est montré réticent à les écrire au moment du départ, Tony en compose régulièrement pour faire plaisir à sa femme. - Cette scène est la plus longue consacrée à ces lettres. Le repas (ou le grignotage) passe au second plan, c'est l'entraide entre Donald et Tony qui prime. Le pianiste utilise toujours l'antiphrase pour se moquer de son chauffeur, mais il n'y a plus de froide condescendance, plutôt de l'amusement et de la bienveillance. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il s'agit d'un moment capital du film car Donald n'a pas le droit de dîner dans la salle où il doit pourtant se produire quelques instants plus tard. Le réceptionniste invoque la « politique du restaurant » et la « tradition », il fait office de frontière infranchissable. - Donald s'insurge et décide de ne pas jouer, sa tournée est avortée. Tony et lui quittent les lieux ensemble, mus par la même incompréhension et la même révolte. 	<ul style="list-style-type: none"> - Cette scène s'oppose en tous points à la précédente, elle vient confirmer l'entente chaleureuse qui règne entre les deux protagonistes, unis par leurs (més)aventures. - Donald Shirley finira par jouer du piano pour les clients du lieu, encouragé par les paroles élogieuses de son ami. - Il n'y a désormais plus d'indices indiquant qu'il s'agit d'une relation entre un employeur et son employé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le repas de Noël est présenté en trois séquences (préparatifs, arrivée de Tony, derniers invités). - Même s'ils sont montrés en gros plan, les plats ne constituent pas l'essentiel de la scène : l'accent est mis sur les relations qui unissent les personnages et l'hospitalité de la famille Vallelonga. Passée la surprise de voir un invité noir chez eux, tous oublient subitement leurs propos racistes dans un <i>happy end</i> qui tient du miracle de Noël quand on se souvient de la scène avec les techniciens afro-américains au début du film. - Don Shirley, qui buvait seul tous les soirs, apporte une bouteille à partager.

Scènes antithétiques

Effet de clôture car cette scène répond à la première.

Étude de la scène 4

Objectifs : faire dialoguer plusieurs documents complémentaires avec la scène 4 pour en saisir l'intérêt.

- Améliorer la compréhension de la scène et de ses enjeux.
- Rédiger de courts paragraphes de confrontation des documents.

Corpus [DOSSIER A]

- 1) Roxane MERLOT, « D'où vient le poulet frit ? », *Géo.fr*, 16 octobre 2024.
<https://www.geo.fr/voyage/dou-vient-le-poulet-frit-222679>
- 2) Pierre BOURDIEU, *La Distinction*, 1979. (pages 216 à 221)
- 3) Elisabeth ROZIN, « Saveurs pour tous », dans Sophie BESSIS (dir.), *Mille et une bouches : cuisines et identités culturelles*, 1995.

Documents complémentaires pour l'étude du film *Green Book* : sur les routes du Sud

Dossier A. Mieux comprendre la scène du poulet KFC

Questionnaire

- 1) Montrez que l'article de Roxane Merlot permet de comprendre pourquoi les scénaristes ont choisi le poulet frit comme nourriture dans notre scène 4.
- 2) Dans quelle mesure l'attitude de Tony et de Don Shirley correspond-elle à celles des « classes populaires » et de la « bourgeoisie » analysées par Pierre Bourdieu ?
- 3) Si on prend appui sur la réflexion d'Elisabeth Rozin, la manière de manger de Tony n'est-elle liée qu'à un manque d'éducation ?

Document n°1. Roxane MERLOT, « D'où vient le poulet frit ? », *Géo.fr*, 16 octobre 2024.

Plat incontournable de la *street food*, le poulet frit ne cesse de séduire les consommateurs. Il est même devenu le plat le plus commandé sur les plateformes de livraisons, clouant au poteau les iconiques burgers, pizzas et sushis. Mais d'où vient cet engouement et surtout quelles sont les origines de ce plat ? Des États-Unis en passant par la Corée, on est parties¹ sur la route du poulet frit.

De la fricassée à la friture

Avant de parler de friture on parlait de fricassée. C'est ce que nous explique Loïc Bienassis, historien de la gastronomie et chercheur à l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation de l'université de Tours : « L'idée de faire frire le poulet perdure depuis la nuit des temps. En Occident, il est clair qu'on utilisait la friture comme l'un des modes de

Approfondissements sur la notion de « distinction » : corpus sur les oppositions et barrières symboliques

DÉFINITION	SYNONYMES	COMBINAISONS	EXEMPLES	17 ^e SIÈCLE
DÉFINITION				
Définition de distinction  nom féminin				
I				
1. Action de distinguer, de reconnaître pour différent. → différenciation, discrimination, séparation. <i>Faire la distinction entre deux choses.</i> → départ. – <i>Sans distinction. Recevoir tout le monde sans distinction.</i> → indistinctement. <i>Sans distinction d'âge, de race.</i>				
2. Fait d'être distinct, séparé. <i>La distinction des pouvoirs.</i>				
3. vieilli Supériorité qui place au-dessus du commun. → rang.				
4. Élégance, délicatesse et réserve dans la tenue et les manières (→ distingué).				
II (Une, des distinctions)				
1. vieux Marque d'estime, d'honneur.				
2. Dignité, décoration. <i>Distinction honorifique.</i>				
DÉFINITION	SYNONYMES	COMBINAISONS	EXEMPLES	17 ^e SIÈCLE
SYNONYMES				
Synonymes de distinction nom féminin				
• différenciation , démarcation, départ, discrimination, distinguo, séparation				
• décoration , dignité, récompense				
• classe , élégance, finesse, raffinement, tenue				
• [vieux] éclat , grandeur, noblesse				
• [vieux] mérite , talent, valeur				

Objectifs

- Sélectionner les informations essentielles et les reformuler efficacement.
- Enrichir sa culture pour se préparer au sujet d'essai en fin de séquence.

Recherche lexicale : synonymes et antonymes.

Corpus [DOSSIER B]

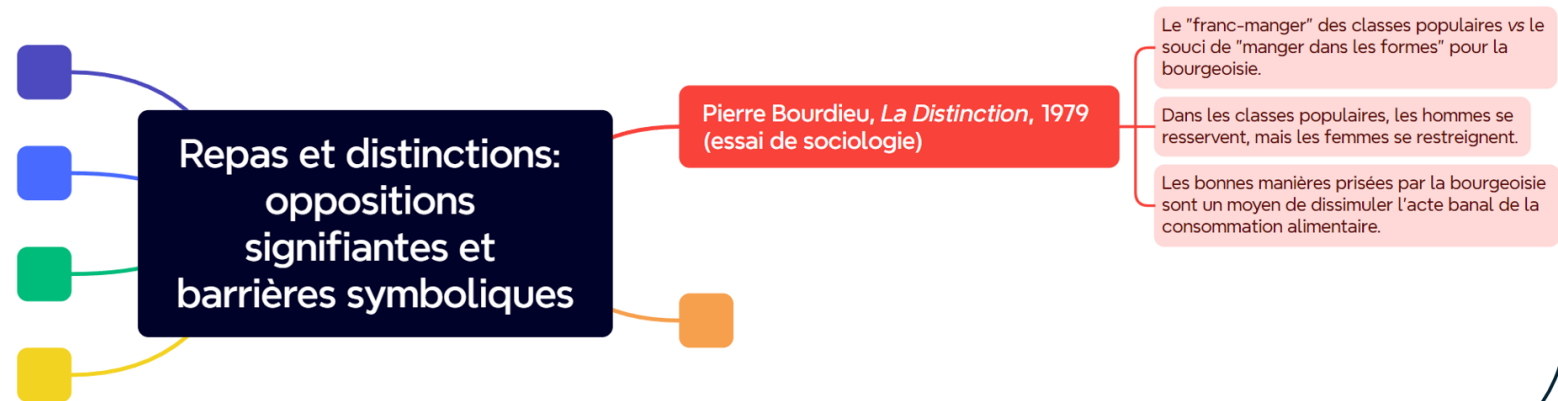
- 1) Anne-Lucie RAOULT-WACK, *Dis-moi ce que tu manges...*, 2001.
- 2) Florent QUELLIER, *La Table des Français, une histoire culturelle (XV^e-début XIX^e siècle)*, 2013.
- 3) Marcel PROUST, *À l'ombre des jeunes filles en fleur*, II, 1919.
- 4) Stéphane HEUET, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 2004, d'après le roman de Marcel PROUST.
- 5) Lauren MALKA, *Mangeuses*, 2023.
- 6) Leonard DOVE, dessin pour *The New Yorker*, dans Jean-Loup CHIFLET, *The New Yorker : la France et les Français*, 2006.

Approfondissements sur la notion de « distinction » : construction d'une carte mentale

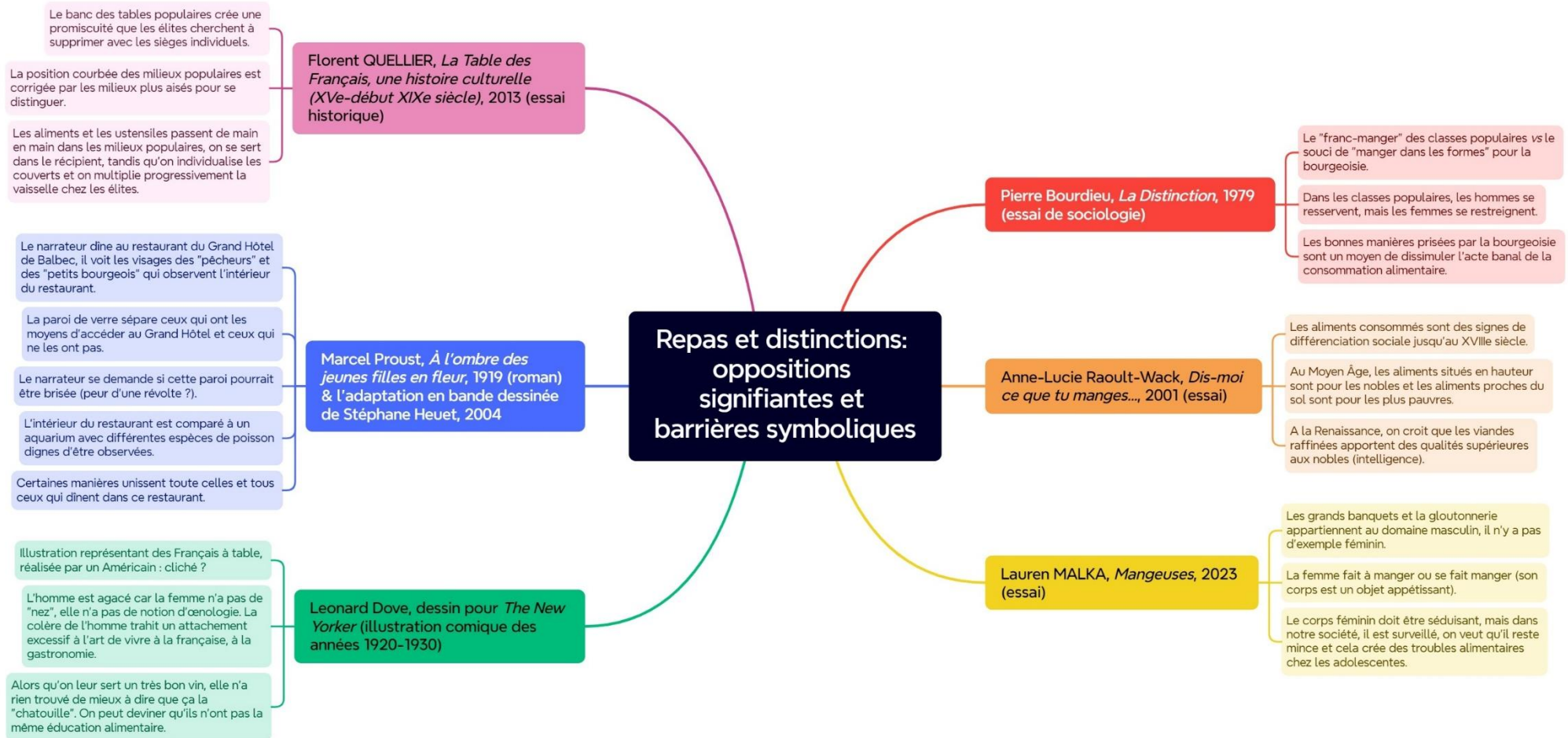
Dossier B. Repas et distinctions : oppositions signifiantes et barrières symboliques

Consigne

Sur une feuille A4, reproduisez la carte mentale ci-dessous et, pour les documents qui suivent, reformulez au moins trois idées que vous jugez importantes, à la manière de ce qui a été fait pour le texte de Pierre Bourdieu étudié précédemment. Vous rassemblerez les documents 3a et 3b.



Approfondissements sur la notion de « distinction » : construction d'une carte mentale



Évaluation finale : sujet d'essai

Sujet proposé

Pourquoi le repas est-il le moment privilégié d'une distinction ?

- Interrogation partielle
- Réinvestissement de la notion centrale travaillée précédemment

Éléments de correction :

I - Parce que, lors du repas, une distinction s'établit par la nourriture consommée

II - Mais aussi parce qu'une distinction apparaît avec les manières de table

III - Enfin, parce que c'est le lieu même de restauration qui distingue les êtres humains les uns des autres

Pistes de correction pour l'essai

I - Parce que, lors du repas, une distinction s'établit par la nourriture consommée

- 1) Même si la cuisine s'uniformise avec la mondialisation, le repas reflète l'identité, la culture de ceux qui sont attablés.
 - Brillat-Savarin, *Physiologie du goût* : quatrième aphorisme « Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es ».
 - Boucher, *Le Déjeuner* : intimité bourgeoise, chocolat chaud et prospérité.
 - Farrelly, *Green Book*, l'italianité de la première scène.
- 2) Sous l'Ancien Régime, plus qu'aujourd'hui, la nourriture consommée lors du repas dépendait du milieu social, et ce pas seulement pour des raisons économiques.
 - Raoult-Wack, *Dis-moi ce que tu manges...*
- 3) Conscients de l'image que fait rejaillir sur eux une table pleine de mets rares ou raffinés, beaucoup cherchent à se distinguer auprès de leurs convives.
 - Balzac, *La Peau de chagrin*, extrait du banquet de Taillefer (le dessert merveilleux).
 - Les menus diplomatiques lors des grandes visites d'État.

Pistes de correction pour l'essai

II - Mais aussi parce qu'une distinction apparaît avec les manières de table

- 1) Les manières de table sont vues par les élites comme un moyen de se distinguer des milieux populaires.
 - Quellier, *La Table des Français* : explications sur le dos courbé vs le dos droit, l'utilisation des couverts et des plats.
 - Erasme, *La Civilité puérile* : recommandations au jeune prince Henri de Bourgogne.
- 2) Les sociologues étudient les comportements à table car ils sont révélateurs du genre et du milieu social.
 - Bourdieu, *La Distinction* + notion d'habitus.
 - Malka, *Mangeuses* : le genre influe sur les comportements à table.
- 3) Ceux qui veulent accéder à un milieu social plus élevé peuvent vouloir imiter les manières de table propres à ce milieu.
 - Cameron, *Titanic* : Jack, véritable transfuge, se demande comment utiliser ses très nombreux couverts. Sans les conseils d'une voisine de table, il aurait commis un impair.

Pistes de correction pour l'essai

III - Enfin, parce que c'est le lieu même de restauration qui distingue les êtres humains les uns des autres

- 1) Certains lieux de repas ont en quelque sorte une fonction distinctive, on en réserve l'accès à des proches.
 - Les honneurs de la salle à manger... ou l'intimité et la simplicité d'un repas dans la cuisine.
 - Rousseau, *Julie ou La Nouvelle Héloïse* : le petit « Salon d'Apollon » chez Julie et M. de Wolmar n'est ouvert qu'aux amis les plus proches. Y déjeuner est une fête, un privilège.
- 2) Pour des raisons pécuniaires, certains lieux de restauration sont comme impénétrables pour les plus modestes ; inégalités sociales bien mises en valeur par les romanciers.
 - Maupassant, *Bel-Ami* : Georges Duroy déjeune dans une gargote, puis quand il s'est élevé socialement, il va au Café Riche.
 - Proust, *A l'ombre des jeunes filles en fleur* : le restaurant du Grand Hôtel de Balbec, véritable aquarium aux créatures étranges pour ceux (ouvriers et pêcheurs) qui les regardent du dehors.
- 3) Dans certains contextes socio-historiques, des lois discriminatoires ont séparé les êtres humains les uns des autres lors du repas.
 - Farrelly, *Green Book*, voir ce qui a été dit pour la scène n°7 (Don Shirley et le réceptionniste).

2^e proposition : une séquence de révisions autour du film (6h)

Version allégée de la première séquence proposée.

- Visionnage du film et mise en commun des pistes de réflexion cadrée par deux questions données en amont : **(3h)**
 - Comment évolue la relation entre Tony et Don Shirley au cours du film ?
 - Pourquoi les scènes de repas sont-elles des moments importants ?
- Travail en groupes à partir du tableau synoptique et correction. **(2h)**
- Plan détaillé et rédaction d'une sous-partie sur un sujet d'essai plus simple d'accès : en quoi le repas est-il un moment où se révèlent les différences ? **(1h)**